



## O MAGNUM MYSTERIUM

25 novembre 2022, 19 h 30

### HOMMAGE À SERGE PROVOST



## LA CLOCHE DU TEMPLE

30 novembre 2022, 19 h 30



PROGRAMME 25 NOVEMBRE

***O Magnum Mysterium***

19h30 | Salle de concert du Conservatoire

***Les Vertiges de S***, Serge Provost  
Gabriel Prynne, violoncelle

***Journal d'une enfant rêveuse... 1935***, Serge Provost  
Julie-Anne Derome, violon

***La pietra che canta***, Serge Provost  
Trio Fibonacci

ENTRACTE

***Lamento (création)***, Serge Provost  
Claire Marchand, flûte

***Le Signe de l'ombre (création)***<sup>1</sup>, Hans Martin  
ECM+ dirigé par Véronique Lacroix

***Voies impénétrables (création)***<sup>1</sup>, Michel Gonneville  
ECM+ dirigé par Véronique Lacroix

***O Magnum Mysterium***, Serge Provost  
ECM+ dirigé par Véronique Lacroix

<sup>1</sup> Commande de l'Ensemble contemporain de Montréal (ECM+)

## PROGRAMME 30 NOVEMBRE

### ***La cloche du temple***

19h30 | Salle de concert du Conservatoire

#### **Œuvres de Serge Provost :**

##### ***La cloche du temple***

Chloé Dumoulin, piano

##### ***Tetractys***

Mathilde Vaillancourt, flûte; Antonin Bourgault, saxophone;  
Samuel Schnittka, piano; Kyra Charlton, harpe

##### ***Ventis-Arboris-Vocis***

Ryan Shao et Béatrice Denommée, violons;  
Frédérique Leduc-Moreau alto; Justine Lefebvre, violoncelle

##### ***L'adorable verrotière***

Odile Portugais, soprano  
Kaïla Stephanos, piccolo, flûte et flûte alto;  
Jérémy Ménard, clarinette basse;  
Simon Veilleux, percussion; Ophélie Brassard, violon;  
William Deslauriers-Allain, contrebasse  
Véronique Lacroix, direction

#### ENTRACTE

##### ***Alchimie (création)*, Sébastien Goulet**

Natasha Henry, soprano  
Gezi Yu, flûte et piccolo; Kira Cochrane-Pagé, clarinette;  
Laurianne Paradis, cor; Yori Lang, trombone;  
Aurélien Brecht, percussion; Catherine Bertrand, piano;  
Marie-Émilie Gagnon, Anaïs Saucier-Laffond et Elsa Barozzi, violons;  
Mathis Péloquin-Tilly, alto; Aidan Fleet, violoncelle;  
Léo Lanièce, contrebasse  
Véronique Lacroix, direction

## UN MOT DE VÉRONIQUE LACROIX

### *O Magnum Mysterium*

La musique de Serge Provost est avant-gardiste sous plusieurs aspects, celui-ci n'hésitant pas à emprunter les chemins les plus audacieux pour ancrer ses œuvres dans la modernité. Cette vision «futuriste» qu'il nourrit constamment dans la pratique de son art a mené Provost à l'utilisation du traitement électronique dès le début des années 2000, pour enrichir quelques-unes de ses dernières œuvres instrumentales (*Les vertiges de S*, commandée par l'ECM+ en 2000, et *La pietra che canta* du Trio Fibonacci, toutes deux au concert du 25 novembre).

L'audace du compositeur est également au rendez-vous dans son utilisation fréquente des micro-tons visant à élargir, d'une part, son carré de sable «harmonique» (*O Magnum Mysterium*) ou —dans des contextes complètement différents— à libérer le discours musical des chanteurs pour livrer plus librement l'expression puissante de sa musique (*L'Adorable verrotière*, programme du 30 novembre).

Si certains ont pu voir chez cet homme discret, aux allures d'ascète, un trop plein d'intellectualisme, sa musique, elle, ne souffre absolument d'aucune retenue expressive, alors que son imagination fertile lui donne accès à tout ce qu'il faut pour raconter avec force et images les plus grands mythes (*La cloche du temple/ Le vampire et la nymphomane*), les plus intenses ferveurs spirituelles (*Alleluia* final de *O Magnum Mysterium*) et les recherches musicales les plus poussées menant à des contrepoints d'une incroyable richesse rythmique (*O Magnum Mysterium*)!

Maître également du côté de l'orchestration, Provost déploie des couleurs inventives constamment renouvelées et attachantes, comme vous entendrez dans l'unique *Tetractys* dont les 4 instrumentistes résonnent comme un orchestre symphonique entier! De même, *Ventis-Arboris-Vocis*, par une abstraction virtuose des plus poétiques, s'inscrit dans la tradition des quatuors à cordes les plus redoutables que recherche ce type d'ensemble aguerri aux œuvres les plus difficiles!

Finalement, pour accompagner au sein d'un même programme la musique de ce compositeur inspiré et prolifique, l'ECM+ vous propose deux créations de compositeurs que Serge Provost a côtoyés de près: *Voies impénétrables* de Michel Gonneville, son collègue pendant de nombreuses années au CMM, et le *Signe de l'ombre* du jeune compositeur Hans Martin, un de ses élèves les plus doués qui n'a pas hésité à suivre ses traces.

Par ces deux concerts hommages et une table ronde, l'ECM+ et le Conservatoire de musique de Montréal s'unissent donc pour témoigner de la profonde admiration qu'ils vouent à ce remarquable compositeur québécois qu'est Serge Provost, espérant sincèrement que son œuvre traversera les frontières et le temps...

Merci Serge et bon(s) concert(s) à tous!

## ENSEMBLE CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (ECM+)

### ECM+ : 35 ans de création



Depuis sa fondation en 1987, l'Ensemble contemporain de Montréal (ECM+), un grand ensemble aux configurations multiples, s'est consacré entièrement à la création musicale canadienne. Sous l'inspiration et la direction de sa chef fondatrice, Véronique Lacroix,

l'ECM+ s'est spécialisé dans la présentation d'événements musicaux d'envergure visant à explorer et apprécier cette musique sous l'angle particulièrement créatif de la multidisciplinarité, voire sous l'éclairage d'œuvres classiques correspondantes « *Une expérience artistique de haut niveau, méticuleusement construite et raffinée.* » Wolfgang's Tonic, Toronto, 2015.

Une quarantaine de ses concerts thématiques / multidisciplinaires ambitieux — dont les deux opéras graphiques novateurs *Madame Merveille* et *Hockey Noir* d'André Ristic et Cecil Castellucci — ont vu le jour devant des salles montréalaises bien garnies et donné naissance à de nombreuses reprises en régions québécoises et canadiennes, voire sur la scène internationale.

D'ordre plus pédagogique, le projet *Génération* de l'ECM+ — concours pancanadien de composition devenu quasi légendaire — a fait connaître et récompensé les plus beaux fleurons de la jeune création musicale canadienne pendant plus de deux décennies (1994 à 2020) jusqu'à devenir l'axe de développement principal de ce secteur, au pays. Avec une tournée pancanadienne propulsant la carrière de quatre compositeurs lauréats chaque deux ans aux quatre coins du pays depuis 2000, c'est, au total, 66 jeunes compositeurs que l'ECM+ a fait connaître au cours de 11 tournées *Génération* (77 concerts), en plus de réaliser, à l'échelle nationale, 87 ateliers de composition et 165 lectures d'œuvres.

Faisant valoir un ensemble de 9 à 20 musiciens lors de ses deux volets principaux de «concerts thématiques» et *Génération*, l'Ensemble a progressivement complété sa programmation avec différentes prestations de jeunes solistes prometteurs formés par Lacroix dans un répertoire international, tout en présentant occasionnellement des musiciens de chambre et compositeurs invités provenant d'autres pays.

Autre particularité, la dizaine de concerts pour «grand ensemble de flutes» présentés par l'ECM+, un ensemble original et dédié, pour lequel la directrice de l'ECM+, aussi flutiste, a commandé et créé de nombreuses œuvres au grand plaisir des compositeurs y trouvant un défi rafraichissant et contrastant, dans l'ensemble de leur opus instrumental.

Au total, après 35 ans d'activités et au terme de la saison 2021-2022 qui a clôturé ses activités officielles, l'ECM+ aura participé à la création de 325 œuvres au cours de 159 concerts diversifiés, à de multiples Festivals internationaux (Festival Cervantino au Mexique, Ottawa Chamber Music Festival, Festival Montréal Nouvelle Musique (MNM), World New Music Days - ISCM) et enregistré 11 disques compacts.

Parmi ceux-ci, mentionnons les 3 albums *Nouveaux Territoires* sur ATMA parcourant l'éventail du répertoire de l'ECM+ qui l'a d'abord fait connaître. Mais aussi deux albums consacrés à la musique de chambre instrumentale et vocale d'Ana Sokolović, compositrice canadienne réputée découverte par l'ECM+ en 1996 pour laquelle l'excellence d'interprétation de ses œuvres par l'ECM+ est rapidement devenue une référence.

Finalement, notons que les concerts de l'ECM+ ont été diffusés sur les ondes de Radio-Canada pendant plus d'une décennie, le diffuseur lui ayant aussi confié le rôle «d'Ensemble désigné» pour les éditions 2003 et 2009 de son *Concours National des jeunes compositeurs*.

Le Conservatoire de musique de Montréal accueille l'ECM+ en résidence depuis 1998.

## VÉRONIQUE LACROIX

DIRECTRICE ARTISTIQUE ECM+



Lauréate de plusieurs prix de direction d'orchestre, Véronique Lacroix fonde l'Ensemble contemporain de Montréal (ECM+) en 1987 pour travailler de près avec les compositeurs avant d'occuper, pendant quelques années, la direction artistique de plusieurs formations symphoniques au Québec et en Ontario. Passionnée par la création canadienne, elle s'y consacre entièrement et découvre au fil des ans des dizaines de jeunes compositeurs qu'elle révèle au grand public par le biais du projet *Génération*.

Reconnue pour son flair et son goût du risque, Lacroix transmet sa passion autour de fortes interprétations et d'audacieuses présentations scéniques.

Parallèlement à son travail avec l'ECM+, Lacroix voue un amour profond à l'enseignement et aux nombreux élèves qu'elle a formés au fil des ans, dirigeant depuis 25 ans la classe d'interprétation de musique contemporaine du Conservatoire de musique de Montréal où ses qualités de pédagogue sont reconnues. Chaque été, elle prend aussi plaisir à rejoindre l'Académie de musique nouvelle d'Orford Musique, dans le cadre idyllique des Cantons de l'Est.

## CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE MONTRÉAL



Conservatoire  
de musique  
de Montréal

Fondé en 1943, le Conservatoire de musique de Montréal est l'un des 9 établissements qui composent le Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec. Cette institution publique de formation supérieure, vouée à la poursuite de l'excellence, offre

des programmes s'échelonnant du primaire jusqu'au second cycle universitaire, favorisant un apprentissage en continuité où l'élève et le maître développent une relation privilégiée.

Grâce à un corps professoral formé de musiciens renommés, cette école prestigieuse à échelle humaine, ancrée au cœur du bouillonnement culturel montréalais, est une extraordinaire pépinière de talents dont les diplômés s'illustrent partout à travers le monde.

## SERGE PROVOST (1952 —)



Compositeur québécois prolifique et pédagogue reconnu, Serge Provost a marqué sa génération par une vision artistique profonde et inspirée. Il s'est fait remarquer par des œuvres telles que son opéra *Le Vampire et la Nymphomane*, sur un livret du poète québécois Claude Gauvreau, pour lequel il a remporté le prix Opus « Création de l'année » (1996) du Conseil Québécois de la Musique. Son second quatuor à cordes, *Ventis-Arboris-Vocis*, créé par le Quatuor Arditti en 1999 dans le cadre du Festival Présence de

Radio-France à Paris, a eu droit aux éloges de la presse internationale. En 2001, la création par le Trio Fibonacci de *La pietra che canta*, a suscité les éloges de la critique berlinoise, cette œuvre ayant été recommandée pour diffusion internationale par la Tribune des compositeurs de l'UNESCO en 2004. En 2005, l'Ensemble Hilliard et le Quatuor Bozzini créaient son œuvre *Le Stelle* au Festival Montréal/Nouvelles Musiques.

Serge Provost a enseigné l'analyse et la composition au Conservatoire de Hull et de Trois-Rivières (1981-1986) et de Montréal de 1990 à 2016. Il a également écrit de nombreux articles, notamment pour la revue *Circuit: musiques contemporaines* et *l'Encyclopédie de la Musique Einaudi*. Toujours à l'affût de l'évolution des courants de pensée dans divers domaines, il a su privilégier une démarche créatrice élargie, enrichie au contact de la littérature, de l'architecture, des arts en général, et caractérisée par l'intégration des nouvelles technologies. Considéré tour à tour comme spectral, microtonal et déployant une nouvelle complexité inspirée des technologies de l'IRCAM, son style musical est décrit comme une « exploration des relations entre la sensibilité et l'intelligence » (Festival MNM) s'inscrivant parmi les tendances d'avant-garde de la fin du 20<sup>e</sup> siècle.

### Parcours académique:

Études au CMM (1970-1979) avec Bernard Lagacé (orgue), Gilles Tremblay (analyse et composition), Jeannine Bégin (contrepoint), Jean-Louis Martinet (fugue) et Micheline Coulombe Saint-Marcoux (électroacoustique). Séjour en France (1979-1981) où il étudie au Conservatoire national supérieur de musique de Paris avec Claude Ballif (composition et analyse) et l'orgue au Conservatoire de Rouen. Grâce à une bourse du ministère des Affaires culturelles du Québec, il réside à Paris (1986-1987), participe à un séminaire d'analyse à l'Institut de recherche et coordination acoustique/musique (IRCAM), et suit des cours avec Pierre Boulez au Collège de France. Il participe également au Coursus de composition de l'IRCAM (1995-1996).

(Sources: Serge Provost, Jimmie LeBlanc, *Encyclopédie canadienne*, ECM+)

### *Les Vertiges de S.* (2001)

Pour violoncelle et électronique

Le traitement électronique en temps réel: MAX4/MSP2, spatialisateur de l'IRCAM.

En 1936, S. a douze ans, elle est pensionnaire chez les Dames de S.-A.. Comme personne ne vient presque jamais la voir, les jours de visite elle est gardienne du parloir... Dans un petit carnet noir, elle note, tous les jours, ses impressions, ses idées, puis elle plonge passionnément dans les livres. C'est ainsi que sa solitude s'est transformée en un voyage sans limite dans le temps ou l'espace. Quand elle ne lit pas, elle chante. Dans les moments de silence, au parloir lorsque les visiteurs se sont retirés, à la chapelle après les offices, ou au jardin... elle est parfois prise de vertiges soudains, suscités par le surgissement de tel passage d'un poème, d'un récit, d'une musique... des appels pressants vers... ailleurs. S. nous a quittés depuis longtemps déjà. Cette œuvre est un écho des vertiges de la petite fille qui vécut ailleurs.

Serge Provost

Commande de l'ECM+ pour le violoncelliste français Benjamin Carat.

### *Journal d'une enfant rêveuse...1935* (2010)

Pour violon, traitement et vidéo

Le titre fait référence à un document manuscrit, qui consiste en un journal intime tenu par une enfant de onze ans, entre novembre 1935 et mai 1936, alors qu'elle était pensionnaire chez les religieuses. La calligraphie expressive, l'encre de couleur marron, la patine du papier... et puis le texte sensible et introspectif pour une enfant de cet âge... tout, ici, appelle la musique.

Cette enfant était ma mère.

Le violon, comme une voix intérieure, exprime la poésie immanente de ces pages et leur poids émotionnel.

Le traitement électronique du son de l'instrument intervient directement sur l'espace colorimétrique de l'image, créant tout un ensemble de réflexions, d'ombres, de nuances en vibrations qui se projettent dans le mouvement de l'œuvre.

L'œuvre est amicalement dédiée à cette merveilleuse artiste qu'est Julie-Anne Derome, avec toute mon amitié.

Serge Provost

### *La pietra che canta* (2001)

Pour piano, violon, violoncelle et traitement

Il y a quelques années, je me trouvais au cœur de Venise dans une grande église ornée de monuments magnifiques, à la mémoire d'illustres artistes et de grands princes.

Mais, sur le sol d'une petite chapelle, se trouve une simple pierre avec cette inscription: CLAUDIO MONTEVERDI 1567—1643. L'humilité de cette tombe m'avait profondément ému, et, me semblait-il, la présence spirituelle du compositeur, en ces lieux n'en était que plus grande, de cette pierre émanait une musique qui ne peut être entendue que de l'intérieur, une musique pour l'esprit. C'est ainsi qu'a germé en moi l'idée de cette œuvre pour le Trio Fibonacci.

La présence des instruments, sur scène, et de la musique électronique, propose une interaction entre deux modes de perception: réel/imaginaire, auprès/au loin, dans le temps/l'espace.

L'œuvre est dédiée au Trio Fibonacci.

Serge Provost

### *Lamento* (1993, création)

«Mulier ecce filius tuus Ecce mater tua»

*Femme, voici ton fils... Voici ta mère.*

Pour flûte seule

Il y a toute une histoire autour de cette œuvre. Serge m'a d'abord envoyé la partition par télécopieur lors d'un séjour que j'effectuais au Japon en 1994.

Il semble que cette pièce n'ait jamais été jouée. Le sous-titre latin est tiré des sept paroles du Christ, lorsqu'avant de mourir, Jésus confia sa mère à l'apôtre Jean et réciproquement: «hodie mecum eris in paradiso» soit «Je te le dis, en vérité, aujourd'hui même tu seras avec moi au Paradis» (Jn, XIX,26-27).

J'ai cherché dans les archives musicales du compositeur pour retrouver la partition originale de *Lamento* afin de la comparer avec ma feuille de béliographe toute jaunie, mais sans succès... C'est donc ici une première, et une œuvre sauvée *in extremis* de mes nombreuses boîtes de partitions.

Claire Marchand, novembre 2022

## ŒUVRES DE SERGE PROVOST

### *O Magnum Mysterium* (1995)

Pour clarinette, trompette, deux percussions, violon et contrebasse

Cette pièce est, en quelque sorte, un «rêve mélodique». Comme le titre l'indique, je me suis inspiré du chant grégorien «*O Magnum...*» de la messe de Noël, mais aussi de l'«*Alleluia*» de la fête de Saint-Michel-Archange célébrée le 29 septembre.

En tant que premier jalon d'un système d'écriture musicale qui mènera, 1000 ans plus tard, à celui que nous connaissons aujourd'hui, le chant grégorien revêt une importance cruciale dans l'évolution de la culture musicale occidentale.

Or, si les techniques polyphoniques que Monteverdi emploie dans ses *Vêpres de la Vierge* m'ont particulièrement inspiré ici dans le traitement des lignes mélodiques, les modes en quart de ton puisent quant à eux leur origine plutôt en Orient d'où vient, par ailleurs, aussi le chant grégorien.

Au sein de toutes ces musiques anciennes d'origines diverses, le plus grand défi pour moi, dans cette pièce, était donc de trouver le mode d'expression qui me ressemble.

Cette œuvre est dédiée aux musiciens d'ARRAYMUSIC et à leur directeur Michael J. Baker qui m'a commandé cette œuvre grâce au soutien du Conseil des arts du Canada.

Serge Provost

(Traduction et adaptation libre: Véronique Lacroix)

## COMPOSITEURS ET ŒUVRES



### Michel Gonneville (1950 —)

Après ses études au Conservatoire de musique de Montréal, Michel Gonneville se perfectionne en Europe auprès de Karlheinz Stockhausen et Henri Pousseur. Revenu au Québec, il partage son temps entre la composition et l'enseignement, et, après son doctorat en composition obtenu en 1997, il œuvrera comme professeur de composition et d'analyse au Conservatoire de musique de Montréal jusqu'en 2015. En 2009, il co-fonde le site *Cette ville étrange. Chroniques de la création musicale*.

Michel Gonneville a composé pour plusieurs ensembles et solistes québécois, canadiens et étrangers. Il a également collaboré à plusieurs reprises avec des artistes visuels, des chorégraphes et des écrivains. En 1994 il reçoit le prix Serge-Garant de la Fondation Émile-Nelligan pour l'ensemble de sa production. Sa pièce *Chute/Parachute*, œuvre recommandée à la Tribune internationale des compositeurs, a été diffusée dans plus de 27 pays.

### *Michel Gonneville - suite biographie*

Sa musique s'enracine à la fois dans le postmodernisme musical et les techniques sérielles élargies. Construction savante et désir de simplicité ou d'évidence formelle s'y conjuguent.

Parmi ses œuvres récentes, soulignons *L'hypothèse Caïn*, « proposition opératique » d'une durée de deux heures pour 8 chanteurs et 13 instrumentistes; *Chansons du bonhomme de chemin*, cycle de chansons de concert pour deux voix et ensemble, créée par l'ECM+ en 2019; *Henricare's Flight*, pour New Music Concerts de Toronto et *Cantate de la dette perpétuelle* pour l'ensemble Aventa de Victoria.

---

### *Voies impénétrables* (2022, création)

Pour clarinette, trompette, deux percussions, violon et contrebasse

Serge Provost et moi avons été collègues au Conservatoire de musique de Montréal pendant 18 années. Lorsque, peu avant ma retraite de cette institution, on a émis devant moi l'hypothèse d'une maladie neurodégénérative dont il pouvait souffrir, une grande tristesse m'est venue à imaginer le destin de cet homme sensible et singulier.

Serge avait composé en 1995 pour le groupe torontois ArrayMusic une œuvre intitulée *O Magnum Mysterium*. Quelques années auparavant, en 1992, j'avais écrit *Alonetgetherall* pour le même groupe. Ces deux œuvres sont emblématiques de nos styles, si différents, et de nos sources d'inspiration. L'adon était trop beau. Sachant que la première serait jouée au concert-hommage pour lequel on m'invitait à contribuer, j'ai su que les deux pièces devaient aussi se côtoyer dans celle que j'écrirais.

J'ai donc retenu de l'œuvre de Serge une citation, arrangée, de l'*Alleluia* grégorien de la fête de Saint-Michel Archange (!). J'ai confié les sixtes parallèles de cette citation aux steel pans en reprenant aussi son accompagnement par les gongs thaïlandais. Pendant ce temps, clarinette, trompette, violon et contrebasse élaborent un matériau plus animé, inspiré de celui entendu dans la 3<sup>e</sup> partie d'*Alonetgetherall* (partie qui porte le sous-titre de *Mount Sawtooth. Family Hike*).

Le contraste entre les deux musiques saute à l'oreille. Les petits ratés, sursauts, blocages et mises en boucle de l'une provoquent des réactions croissantes chez l'autre. Jusqu'à ce qu'un passage évoquant (pour moi) l'annonce de la maladie impose peu à peu l'arrêt et le silence.

*Voies impénétrables* m'a été commandée par Véronique Lacroix, que je remercie sincèrement.

Michel Gonneville, septembre 2022



### Hans Martin (1994 —)

Hans Martin détient une maîtrise en composition au Conservatoire de musique de Montréal. Au cours de son parcours académique, il a notamment étudié auprès des compositeurs Klaus Lang, Jimmie Leblanc, Serge Provost et Michel Tétrault.

Composant des œuvres instrumentales, électroacoustiques et mixtes, il s'intéresse à l'expérience du son en tant que phénomène acoustique. Sa recherche musicale porte donc essentiellement sur l'exploration du son « en tant que

son » au travers de formes influencées par la tradition de musique algorithmique de la renaissance à aujourd'hui.

Parmi les œuvres qu'il a composées, Hans Martin a notamment collaboré avec l'ensemble Hanatsu Miroir, l'ensemble AKA, le clarinettiste David Perreault, les étudiants de l'ensemble Klangforum Wien (PPCM), plusieurs ensembles étudiants du Conservatoire de musique de Montréal tels que l'orchestre symphonique et l'ensemble de musique contemporaine du Conservatoire et d'autres ensembles de formations diverses. En tant que concepteur sonore, il a travaillé avec le metteur en scène Simon Boudreault et les étudiants du Conservatoire d'art dramatique de Montréal puis avec le metteur en scène Charles Voyer et le théâtre indépendant. Parallèlement à son travail de compositeur, Hans Martin a également fait partie des conseils artistiques et administratifs d'organismes culturels tels que Codes d'accès et le Vivier interuniversitaire.

---

### *Le Signe de l'ombre* (2022, création)

Pour clarinette, trompette, deux percussions, violon et contrebasse

*« Toute action exige l'oubli, comme tout organisme a besoin, non seulement de lumière, mais encore d'obscurité. »*

Friedrich Nietzsche, Seconde considération intempestive

Il y a quelques années, l'idée m'est venue d'écrire une pièce en hommage à mon ancien professeur de composition Serge Provost. Cela s'est fait au printemps 2017, un an après la fin de mes études avec lui. Pour cette pièce, un quatuor à cordes, j'utilisais à l'époque un hexacorde qui faisait allusion au matériau harmonique d'une mesure très précise de sa pièce *Ventis-Arboris-Vocis*, elle-même écrite pour quatuor à cordes

Une récente commande de l'Ensemble contemporain de Montréal (ECM+) m'a permis de poursuivre cet hommage et composer une nouvelle œuvre. Le matériau harmonique est constitué du même hexacorde, cette fois enrichi d'un deuxième — inversion transposée du premier — pour former une série complète de douze sons.

## SOLISTES



### Claire Marchand, flûtiste

Claire Marchand est acclamée par la critique pour la « subtilité de couleurs, sa technique et sa virtuosité ». En plus de stages à l'IRCAM (Paris), elle a été élève de professeurs émérites tels que Lawrence Beauregard, Pierre-Yves Artaud, Robert Dick et Mario Caroli et s'est produite en tant que soliste et avec des ensembles de musique de chambre au Canada et à l'étranger. Elle a enregistré un disque solo consacré au répertoire du XX<sup>e</sup> siècle, ainsi qu'un autre album du *Pierrot Lunaire* de Schoenberg (étiquette ATMA et NAXOS). De plus, elle a interprété le concerto de Mozart pour flûte et harpe avec

Valérie Milot et les Violons du Roy, sous la direction de Bernard Labadie, sous étiquette ANALEKTA.

Claire Marchand est récipiendaire d'un Prix Opus au Québec pour le meilleur concert de l'année en musique contemporaine pour l'interprétation d'une œuvre solo de Salvatore Sciarrino, *l'Opera per flauto*. Elle poursuit sa carrière de flûtiste en travaillant régulièrement à la création de nouvelles œuvres pour flûte avec les compositeur.trices. Depuis 2015, elle occupe le poste de directrice générale et artistique au Centre de Musique Canadienne au Québec, situé à Montréal.



### Trio Fibonacci

Dès son entrée sur la scène musicale en 1998, la presse québécoise dit du Trio Fibonacci que *lorsqu'on les entend, on entre dans le domaine du miracle* (Le Devoir). Le Trio, quant à lui, est entré dans le domaine de

la rigueur et de l'étude auprès des plus grands maîtres, tels Menahem Pressler (Beaux Arts Trio) et le Quatuor Alban Berg. Le Trio Fibonacci se réjouit d'une brillante carrière internationale, des tournées l'ayant mené en Argentine, au Brésil, au Chili, en Chine, au Japon, aux États-Unis ainsi que dans plusieurs pays d'Europe et en Afrique du Sud.

Le Trio Fibonacci demeure un des seuls trios à clavier du monde remarqués à la fois pour ses lectures virtuoses et inspirées de la musique d'aujourd'hui que pour ses interprétations passionnées et éloquentes des œuvres classiques et romantiques. Il a créé depuis ses débuts plus d'une cinquantaine d'œuvres de compositeurs canadiens et a ensuite collaboré avec plusieurs compositeurs internationaux de renom, dont Pascal Dusapin, Henri Pousseur, Mauricio Kagel et Jonathan Harvey.

Le Trio Fibonacci est représenté par l'Agence BOULEV'ART.

### Julie-Anne Derome, violon (Trio Fibonacci)

Gagnante du prestigieux Prix Virginia Parker du Conseil des arts du Canada en 2003 afin de souligner sa contribution unique à la création musicale canadienne, Julie-Anne a poursuivi ses études en Angleterre et aux États-Unis. Elle s'est fait rapidement remarquer en participant à des concours prestigieux : Prix spécial du jury au Concours Yehudi Menuhin à Paris en 1992, Premier Prix du Mendelssohn Trust Award en Angleterre en 1994 et Premier Prix du Concours du Quatuor Emerson aux États-Unis en 1995. En 1996, elle a enregistré sous étiquette Atma son premier disque solo, qui a été chaleureusement accueilli par la critique. À propos de ce disque, le BBC Music Magazine a écrit que Derome était une « étoile montante du répertoire contemporain ».

Julie-Anne a été reçue comme artiste invitée par plusieurs festivals internationaux dont le festival Aldeburgh en Angleterre à deux reprises, Musica Strasbourg (France), XIII Festival Música Contemporánea Chilena (Chili) et au Huddersfield Contemporary Music Festival (Angleterre).

### Gabriel Prynny, violoncelle (Trio Fibonacci)

Selon le magazine Musical Toronto, « Prynny a un archet particulièrement soyeux et un contrôle remarquable. Tout ce qu'il a joué a été posé, sans couture et impeccablement façonné ». Au cours de sa carrière, Gabriel a ressuscité des chefs-d'œuvre oubliés et a créé plus de soixante nouvelles œuvres. Il s'est produit au St. Lawrence Centre de Toronto, au Merkin Hall à New York, au Musée d'Orsay à Paris en association avec l'IRCAM et Radio-France, au Festival d'Aldeburgh (Royaume-Uni) et à la Cité Interdite de Beijing.

Gabriel est passionné par l'enseignement et occupait le poste de professeur invité à l'Université de l'Ohio de 2016 à 2019. Il a collaboré avec certains des compositeurs les plus respectés de notre temps, notamment Mauricio Kagel, Pascal Dusapin, Jonathan Harvey, Georges Aperghis, Hannah Lash, George Tsontakis et Henri Pousseur. Des extraits de son livre *Apprivoiser le violoncelle*, un mode d'emploi au violoncelle contemporain pour les étudiants en interprétation et les compositeurs, ont été publiés dans le magazine *The Strad* en décembre 2018.

## MUSICIENS ET ÉQUIPE ECM+

### CHEF

Véronique Lacroix

### MUSICIENS

Martin Gauvreau	Clarinette
Thierry Champs	Trompette
Olivier Maranda	Percussion 1
Alexandre Nantel	Percussion 2
Hubert Brizard	Violon
Brandyn Lewis	Contrebasse
Willam Deslauriers-Allain	Contrebasse ( <i>O Magnum Mysterium</i> )

### ÉQUIPE ADMINISTRATIVE

Véronique Lacroix	Directrice artistique
Natalie Watanabe	Directrice générale
Anne-Laure Colombani	Adjointe à la direction générale
Maryse Doray	Graphiste
Martin Gauvreau	Gérant des musiciens

### CONSEIL D'ADMINISTRATION

<b>Président</b>	
Bernard Descôteaux	Président, Centre d'études sur les médias
<b>Vice-président</b>	
Sébastien Leblond	Chef des opérations globales, RainMKRS Capital
<b>Trésorier</b>	
Farès Khoury	Président, Étude Économique Conseil
<b>Secrétaire</b>	
Jean-Bernard Parenteau	Directeur, comm. et dév. stratégique, Groupe Altus
<b>Administrateurs</b>	
Vincent Castellucci	Professeur émérite, Faculté de médecine, U. de Montréal
Véronique Lacroix	Directrice artistique, ECM+
Michelle Mercier	Expertise conseil en philanthropie
Étienne Morin	Coordonnateur du service des relations de travail, APTS
<b>Membre honoraire</b>	
André Vincent	PDG sortant, Assomption Vie

### *La cloche du temple* (1996)

Pour piano seul

Cette œuvre est en fait une collection de cinq petites pièces comme autant de haïkus musicaux. En effet, cinq poèmes japonais appartenant à diverses époques servent ici d'inspiration. Le son de la cloche du temple est un thème qui revient souvent dans la poésie japonaise, en particulier dans les poèmes consacrés à l'automne. Il s'agit pour le poète d'évoquer en quelques mots tout un univers; j'ai donc transposé cette règle dans le domaine de la musique, et conçu ma pièce comme des poèmes musicaux évoquant des paysages sonores.

Enfin j'ai voulu rendre hommage au compositeur japonais Toru Takemitsu qui nous a quitté à l'hiver 1996, cette œuvre est en quelque sorte un rituel funèbre qui accompagne l'âme de l'artiste dans ses pérégrinations éternelles.

#### Haïkus

- I- Solitude d'automne / je pousse un soupir / la cloche du temple  
(Yusui XVIIe siècle)
- II- Dans la brume de l'aube / tournoie le son de la cloche  
(Bashô 1644-1694)
- III- Seul, le jeune moine / sonne la cloche / nuit fraîche  
(Shiki 1866-1902)
- IV- Merveilleux / par un trou dans la porte coulissante en papier /  
le Fleuve céleste  
(Issa 1763-1827)
- V- Le moine pèlerin / disparaît dans la brume / tinte sa clochette  
(Meisetsu 1847-1926)

Serge Provost

### *Tetractys* (1988)

Pour flûte, saxophone alto, harpe et piano

La tetractys désignait, chez les Grecs anciens, une progression arithmétique selon laquelle la somme des quatre premiers entiers naturels égale 10, que l'on démontre généralement par la formule :  $1+2+3+\dots+n = n(n+1)/2$ . Ceux-ci étaient à ce point fascinés par ce type de figure, tout comme celles établies par le très célèbre nombre d'or, qu'ils n'hésitaient pas à leur accorder une valeur métaphysique, certainement par la qualité des systèmes de proportions, jeux de projections formelles et temporelles – d'ailleurs omniprésents dans la nature –, que l'on peut en déduire. Ainsi, de Vitruve à Le Corbusier en passant par Michel-Ange, l'attrait pour les lois du « nombre » ne s'est jamais démenti.

Le type de formation carrée, dont chaque élément possède une forte individualité à savoir le quatuor : flûte, saxophone, harpe et piano, a suscité en moi l'envie d'explorer ces « divines proportions » et d'en contempler la force jaillissante et la mystérieuse beauté.

Serge Provost

### ***Ventis-Arboris-Vocis* (1998)**

Pour deux violons, alto et violoncelle

Dans un court texte qu'il dédie à sa rencontre avec l'univers des instruments à cordes, Provost définit très exactement les conditions du désir dans des termes qui le rapprochent de Gilles Deleuze: désirer, c'est construire un agencement, c'est-à-dire faire couler le désir entre un état de choses, un énoncé et un territoire. Cette nécessité, Provost la découvre en déterritorialisant sa propre perception sonore: «*Alors, l'objet de mon désir s'est précisé et m'est apparu dans toute son apparente simplicité: le sens du toucher.*» Le son devient une matière de surface, légère, rugueuse, polie, rêche, lisse, «*[elle] témoigne des atouchements mystérieux de l'archet sur les cordes tendues contre le corps de l'instrument*», elle invite aux bouleversements de l'état des choses et à l'émergence d'un nouveau style d'énonciation. Faites l'expérience des toutes dernières mesures de *Ventis-Arboris-Vocis* alors que les sons, d'abord isolés les uns des autres, dépouillent l'ouïe de son privilège usuel et appellent à une poésie tactile! Entendez ensuite comment la musique reprend ses droits! La matière concrète et palpable se transforme et s'élève en une poésie de l'ensemble.

Julien Bilodeau

Extrait de l'article *La logique de l'indicible*, publié sur le site *cette ville étrange* et dans la revue *Circuit : musiques contemporaines*, vol. 22, no 3, 2012.

### ***L'Adorable verrotière* (1992)**

Pour soprano, quintette instrumental et bande

Écrire de la musique sur un texte et faire en plus œuvre de théâtre représente pour le compositeur que je suis une sorte d'épreuve à traverser. Le texte se présente d'abord comme un obstacle me séparant du monde des sons que j'organise selon une logique de l'indicible.

La plongée dans l'univers du sonore provoque paradoxalement le silence, silence de la pensée discursive, abolition du mot, court-circuit. La conscience fonctionne alors sur un autre mode, selon un autre système de tension. Les images, les concepts transmutent directement en structures de sons (remplaçant les structures du langage), à la recherche de sens, de fonctions, le tout étant à organiser selon une dialectique du temps et de l'espace. Tout l'effort de la musique consiste à abolir le langage. «*To quiet and sober the mind*», avait dit un jour une musicienne indienne à John Cage.

«*J'ai voulu faire une pièce triste, et tout le monde a ri...!*» John Cage.

La musique a un sens qui ne veut rien dire.

Serge Provost

Extrait de l'article *Le mot, le son, le sens* à propos de *L'Adorable verrotière*, publié dans la revue *Circuit : musiques contemporaines*, vol. 3, no 2, 1992.



### Sébastien Goulet (1998 —)

Sébastien Goulet a commencé à étudier la musique au Conservatoire de Musique de Val-d'Or en 2015 dans la classe de saxophone de Donald Ferland. À la session d'hiver de la même année scolaire, il commence parallèlement une formation au violoncelle avec Marie-Thérèse Dugré, puis, un an plus tard, avec Jacob Auclair-Fortier. Au terme de sa formation collégiale en interprétation, Sébastien est un saxophoniste impliqué dans une multitude d'ensembles à vents, il a complété le niveau préparatoire du Conservatoire

en violoncelle, est un pianiste improvisateur autodidacte et il participe occasionnellement à divers galas tenus à Val-d'Or.

À 20 ans, Sébastien entame un baccalauréat en interprétation, toujours dans la classe de Donald Ferland, et poursuit son parcours au violoncelle avec Jacob Auclair-Fortier en instrument second. Démontrant des aptitudes pour la composition, ses professeurs l'encouragent à auditionner pour le programme de composition instrumentale du Conservatoire de musique de Montréal. À l'automne 2019, il débute alors ses études en composition dans la classe de Nicolas Gilbert. Il y écrit plusieurs œuvres créées par divers ensembles, dont le quatuor Molinari, et se forme également auprès de plusieurs maîtres de la musique, tels que Christos Hatzis, Véronique Lacroix, Maxime McKinley et Jimmie Leblanc.

---

### *Alchimie* (2022, création)

Pour soprano et grand ensemble

Dans cette œuvre inspirée du poème *Conduite* de René Char, je souhaitais présenter mes propres expériences d'alchimie, combinant les vers de René Char, les matériaux musicaux et les expressions des interprètes, à la recherche de la substance «idéale». La pièce se construit donc sur l'idée poétique de l'équilibre «chimique» progressivement atteint lorsque l'on mélange des solutions réactives. Ainsi, on remarquera que les deux premières textures présentées, l'une très bruitée et chaotique, l'autre très harmonieuse et lyrique, se mélangeront au fil de l'œuvre, réagissant de façon imprévisible et parfois agressive, jusqu'à finalement atteindre un équilibre, une sérénité.

La poésie de Char imbibe chaque seconde de cette composition. Parfois manifeste dans la réactivité des échanges entre la soprano et l'ensemble, parfois dans un figuralisme capricieux des matériaux musicaux, les vers du poète sont la principale source d'inspiration quant à l'intensité des passages. On y retrouvera ainsi une relation très intime entre les instrumentistes et la soliste, comme si la musique ne pouvait pas attendre que les mots soient dits avant d'être exprimés, comme si l'ensemble chantait, lui aussi, ce magnifique et profond poème.

## SOLISTES



### Chloé Dumoulin, piano

La pianiste Chloé Dumoulin fait ses débuts avec l'Orchestre Métropolitain en 2016 et à la Maison symphonique de Montréal sous la direction de Jacques Lacombe en 2021. Active sur la scène provinciale et internationale, Chloé s'est produite au Canada, aux États-Unis et en Italie.

Couronnée grande gagnante de la catégorie piano, du prix spécial Hélène-Lessard et lauréate du Troisième Grand Prix Québécois du Concours Prix d'Europe 2021, Chloé est également récipiendaire du Grand Prix Canimex du Festival-Concours de Sherbrooke en 2021 et du premier prix du Concours de musique du Canada. Elle est aussi soutenue par la Fondation du Conservatoire et la Fondation Desjardins. Également chambriste et pianiste collaboratrice, Chloé fonde le Quatuor Vatra en 2020.

Formée au Conservatoire de musique de Montréal, Chloé y complète une double maîtrise en piano auprès d'André Laplante ainsi qu'en accompagnement avec Claire Ouellet. Elle est également titulaire d'un Concours en musique de chambre, obtenu avec distinction dans la même institution en 2022. Au cours de sa formation, elle suit plusieurs stages de perfectionnement et classes de maîtres, notamment auprès de Louis Lortie, Éric Le Sage, Ilya Poletaev, Anton Nel et Ronan O'Hora.



### Natasha Henry, soprano

Natasha Henry est une jeune soprano québécoise applaudie pour sa musicalité, son agilité vocale et son timbre chaleureux. Récipiendaire de la bourse Marie-Christine Tremblay et Jacques Marchand du Concours Pierre-de-Saurel et médaillée d'or au Concours de musique de Sherbrooke, elle poursuit présentement son baccalauréat au Conservatoire de musique de Montréal avec Donna Brown.

Ses rôles à l'opéra incluent *Diane* (Actéon, Charpentier), *Nanetta* (*Falstaff*, Verdi), *The Daughter* (*The Juniper Tree*, Glass & Moran) et *Gretel* (*Hänsel und Gretel*, Humperdinck). Elle a récemment été soliste lors de la création de l'œuvre *Requiem pour Empédocle* de Geneviève Ackerman à la Maison symphonique de Montréal sous la direction de Renaud Madore et soliste invitée auprès des Plaisirs du clavecin. Elle a également chanté le *Deutsches Requiem* de Brahms sous la direction de Simon Fournier et, récemment invitée à l'académie Lachine, elle s'est produite avec le baryton autrichien Wolfgang Holzmair. Prochainement, elle chantera en tant que soliste avec l'orchestre symphonique de Gatineau pour la création de l'œuvre *Tableaux symphoniques du temps des fêtes* de Sébastien Tremblay à la Salle Odyssee.

## SOLISTES



### Odile Portugais, mezzo-soprano

Passionnée de musique et d'opéra depuis un très jeune âge, Odile termine présentement son baccalauréat auprès de la soprano Aline Kutan au Conservatoire de musique de Montréal. Au printemps 2021, elle remporte une Première place au Concours de musique du Canada.

Très tôt, Odile se fait remarquer pour sa voix riche et étonnamment développée pour son jeune âge. À quinze ans, elle est soliste dans le *Requiem* de Mozart et tient ensuite le rôle-titre dans *Actéon* de Charpentier. Elle participe aux

Académies d'Orford, du Domaine Forget et de Lachine au Québec, ainsi qu'à la prestigieuse Académie Francis Poulenc à Tours en France. La chanteuse se perfectionne entre autres auprès de Marie-Nicole Lemieux, Jean-François Lapointe, François Leroux, Wolfgang Holzmaier, Liz Upchurch, Jeff Cohen, Christian Ivaldi, Lena Hellström-Färnlöf, et Donna Brown.

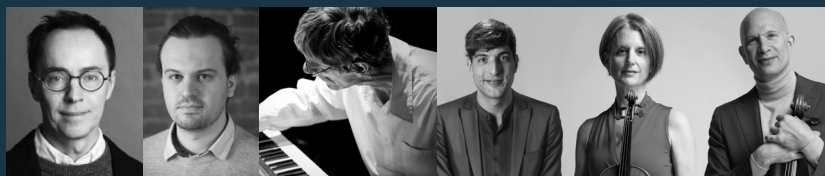
Dynamique et créative, Odile fonde le *Duo Canzonetta* avec lequel elle se produit un peu partout dans les rues de Montréal depuis deux ans. En 2022, elle incarne *The Wife* dans *The Juniper Tree* de Glass avec l'Atelier d'opéra du Conservatoire. Elle chantera les rôles de *Gertrud* et *Die Knusperhexe* dans *Hänsel und Gretel* de Humperdinck sous la direction de Jean-Marie Zeitouni en février 2023.

## ENSEMBLE MUSIQUAVENIR

Sous la direction de Véronique Lacroix depuis 1995, les musiciens de la classe d'interprétation de musique contemporaine du Conservatoire de Montréal forment L'Ensemble MusiquAvenir qui prépare intensément, chaque semestre, un répertoire varié d'œuvres contemporaines d'ici et d'ailleurs.

Privilégiant particulièrement la création des œuvres des jeunes compositeurs étudiant au Conservatoire, les cours prennent la forme de répétitions dirigées pour les grandes formations, de rencontres individuelles pour le répertoire solo et de répétitions de musique de chambre pour les plus petits ensembles, le tout menant à un concert final, au terme de chaque session.

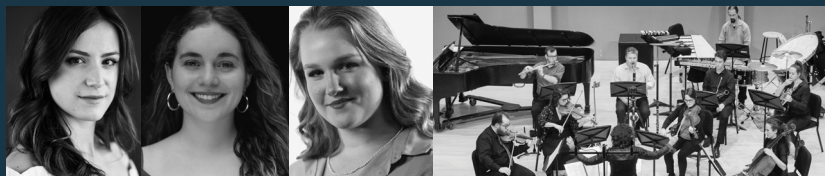




## O MAGNUM MYSTERIUM

25 novembre 2022, 19 h 30

### HOMMAGE À SERGE PROVOST



## LA CLOCHE DU TEMPLE

30 novembre 2022, 19 h 30